**Qui suis-je ? Dietrich Bonhoeffer**

Qui suis-je ? Souvent ils me disent

Que de ma cellule je sors

Détendu, ferme et serein

Tel un gentilhomme de son château.

Qui suis-je ? Souvent ils me disent

Qu’avec mes gardiens je parle

Aussi librement, amicalement et franchement

Que si j’avais à leur donner des ordres.

Qui suis-je ? De même ils me disent

Que je supporte les jours de l’épreuve

Impassible, souriant et fier

Ainsi qu’un homme accoutumé à vaincre.

Suis-je vraiment ce qu’ils disent ?

Ou seulement cet homme que moi seul connais,

Inquiet, malade de nostalgie, pareil à un oiseau en cage,

Cherchant mon souffle comme si on m’étranglait,

Avide de couleurs, de fleurs, de chants d’oiseaux,

Assoiffé d’une bonne parole et d’une espérance humaine,

Tremblant de colère au spectacle de l’arbitraire

Et de l’offense la plus mesquine,

Agité par l’attente de grandes choses,

Craignant et ne pouvant rien faire pour des amis infiniment lointains,

Si las, si vide que je ne plus prier, penser, créer,

N’en pouvant plus et ^rêt à abandonner.

Qui suis-je ? Celui-là ou celui-ci ?

Aujourd’hui cet homme et demain un autre ?

Suis-je les deux à la fois ?

Un hypocrite devant les hommes

Et devant moi un faible, méprisable et piteux ?

Ou bien ce qui est encore en moi

Ressemble-t-il à l’armée vaincue

Qui se retire en désordre devant la victoire déjà remportée ?

Qui suis-je ? Dérision que ce monologue !

Qui suis-je ? Tu me connais :

Tu sais que je suis tiens, ô Dieu.